



Bulletin n°4 – Mars 2022

Le mot du président

A quelques semaines d'élections considérées comme les plus importantes en France, nous sommes nombreux à entendre, abasourdis, les messages souvent malsains, voire inhumains, proférés par des individus qui instrumentalisent la peur de l'autre pour flatter ou attirer à eux des électeurs.

Plus que l'ignorance, c'est plus probablement le cynisme qui pousse sans honte certains à escamoter la réalité et travestir l'Histoire, au mépris du consensus des scientifiques. Il nous faut rester attentifs car ces déformations de réalité sont insidieuses.

Il y a trois siècles déjà, les philosophes des Lumières initiaient le renouvellement du savoir en l'appuyant sur la raison : il s'agissait de mettre fin à l'obscurantisme et aux superstitions. La régression prônée par certains, dans un but électoraliste, est impensable au pays-même qui a vu naître et abrité nombre des philosophes des Lumières.

Face aux discours fétides, il nous faut rester unis face au danger populiste, flattant les bas instincts en incitant à la haine. Le rejet de « l'autre » est depuis toujours, un terreau fertile.

Rappelons-nous des sauveurs du 11 septembre 1942 qui pour la plupart, ne connaissaient pas ceux qu'ils ont secourus. Rappelons-nous leur courage et leur humanité.

Rappelons-nous des « Justes parmi les Nations » qui ont sauvé tant de persécutés en prenant tous les risques sans en attendre de contrepartie.

Et rappelons-nous plus généralement de tous ceux qui se fient à la raison et à l'humanité pour apporter leur aide, même par un petit geste, à ceux qui en ont besoin.

Leur exemple doit être pour chacun de nous une boussole utile pour penser, lire le monde autour de nous et agir.

Dominique Leser

Sommaire

<i>Autour de l'association</i>	<i>page 3</i>
<i>Nouvelles de l'association</i>	<i>page 4</i>
<i>Projets en cours</i>	<i>page 5</i>
<i>J'ai lu, j'ai vu</i>	<i>page 6</i>
<i>Pourquoi une association ?</i>	<i>page 8</i>

Autour de l'association

Célébration de l'entrée au Panthéon des Justes parmi les Nations

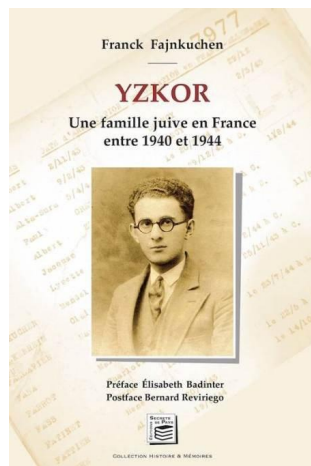
Le 18 janvier 2007, sur proposition Simone Veil, le président Jacques Chirac faisait entrer au Panthéon les « Justes parmi les Nations de France », reconnus ou restés anonymes.

A l'initiative du Comité français pour Yad Vashem, une cérémonie s'est tenue 18 janvier 2022, ponctuée des remarquables interventions de Pierre-François Veil (président du Comité français pour Yad Vashem), de Serge Klarsfeld, de David de Rothschild (président de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah) et de Frédéric Salat-Barroux, ancien Secrétaire général de la Présidence de la République.



La cérémonie peut être vue en suivant ce lien : <https://youtu.be/QagiRsT3Aus>

Yzkor



« Yzkor » signifie « que l'Eternel se souvienne ».

C'est ainsi que commence une prière importante du judaïsme qui, à la différence de l'injonction personnelle « Zakhor » (« souviens-toi ! »), demande à l'Éternel de veiller sur la mémoire des parents disparus et d'élever leur âme.

C'est pour honorer cette mémoire, celle de ses grands-parents, que Franck Fajnkuchen s'est attaché à reconstituer leur histoire.

Il retrace notamment le destin de son grand-père, Manek Fajnkuchen, né en 1908 en Pologne dont il fuit l'antisémitisme pour rejoindre son frère à Lens à la fin des années 1920. Arrêté à Lyon en juillet 1944, Manek aurait été déporté à Auschwitz le 1er août 1944.... mais peu à peu, l'auteur réalise que le parcours de son grand-père a

probablement été différent.

Ce travail de recherche approfondi, largement documenté et illustré, est passionnant par le récit qu'il fait de cette « tribu familiale » d'une cinquantaine de personnes (à noter l'excellente idée de créer un marque-page pour situer chacun dans la famille !), décrivant les conditions de vie des Juifs dans le Bassin Minier autour de Lens, en Dordogne et en région lyonnaise.

Mais loin d'être seulement un récit familial, Yzkor retrace à la fois l'importance des moyens mis en œuvre pour traquer les juifs en France, l'adaptation permanente qui pousse chacun à trouver des moyens pour survivre et se cacher mieux encore, et même pour certains à s'engager dans les forces de la résistance

« YZKOR, une famille juive en France entre 1940 et 1944 », de Franck Fajnkuchen
Éditions Secrets de Pays, 2021 - <https://les-editions-secrets-de-pays.fr>

Commander ce livre chez un libraire indépendant :

<https://www.librairiesindependantes.com/product/9782491344122/>

Nouvelles de l'association

Membres d'honneur



Pour désigner ses deux premiers membres d'honneur, l'association a décidé de mettre en avant des personnes qui ont vécu la persécution dans leur chair et contribuent à entretenir la mémoire de ceux qui les ont aidés.

Nous sommes heureux de compter parmi nous ces deux membres d'honneur : Oskar « Jacques » Stulzaft et Henriette Lerner, tous deux cachés à la gare de Lille-Fives.

Ce sont leurs témoignages qui ont permis de reconnaître comme Juste parmi les Nations le cheminot Marcel Hoffmann (cf. ci-après).

Nous raconterons dans une prochaine édition comment l'intelligence, le courage, le culot de certains, et parfois aussi la chance ont permis à Henriette et Jacques d'être sauvés.



Remise de Médaille des Justes parmi les Nations à Marcel Hoffmann

A l'initiative de notre association, c'est dans les salons de la Présidence du Sénat qu'ont été remis le 26 novembre dernier le diplôme et la médaille de Juste parmi les Nations à Marcel Hoffmann.

Cette émouvante cérémonie était honorée de la présence de nombreux descendants de Marcel Hoffmann, en particulier de sa fille Monique Pradel, de deux des personnes qu'il avait sauvées, Henriette Lerner et Jacques Stulzaft, de Roger Karoutchi (premier vice-président du Sénat), de Pierre-François Veil (président du Comité Français pour Yad Vashem), de Ronit Ben Dor (chargée d'affaires près l'Ambassade d'Israël), de nombreux sénateurs, de deux représentants de la Knesset, du président de la SNCF et du président du CRIF.

Vous pouvez revivre cette cérémonie et ses prises de paroles fortes et touchantes en cliquant sur ce lien : <https://www.youtube.com/watch?v=fXvHJOBijR8>.



Disparition de Monique Pradel, fille de Marcel Hoffmann

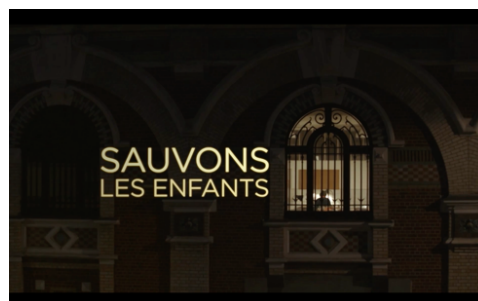


C'est avec beaucoup de tristesse que nous avons appris la disparition à 93 ans de Monique Pradel le 30 janvier 2022.

Monique était présente au Sénat pour recevoir la reconnaissance de Juste parmi les Nations de son père Marcel Hoffmann, et de la gratitude qui était rendue à son humanité.

Avant-première de « Sauvons les enfants »

C'est le Mémorial de la Shoah qui, le 28 novembre dernier, a accueilli pour la première fois la projection de « Sauvons les enfants », documentaire réalisé par Catherine Bernstein et co-écrit avec Grégory Célerse, en présence de Jacques Fredj, directeur du Mémorial de la Shoah et de Pierre-François Veil, président du Comité Français pour Yad Vashem, et en l'absence regrettée de Grégory Célerse, co-auteur du film.



L'historien Rudy Rigaut, correspondant du Mémorial de la Shoah pour les Hauts-de-France, a exposé la situation spécifique de la région Nord-Pas-de-Calais dans la Seconde Guerre mondiale et le contexte qui a présidé à la rafle du 11 septembre 1942.



Le film, d'un format de 52 minutes, suit le parcours d'un historien qui prend conscience lors de ses recherches de la nature exceptionnelle du sauvetage d'une soixantaine de personnes à la gare de Lille-Fives. La réalisatrice a choisi de donner la parole à des témoins directs de cette journée, tout en s'appuyant sur les archives et les travaux d'historiens.

Le public était nombreux dans l'auditorium. Plusieurs rescapés et des descendants de sauveurs s'étaient déplacés pour cette avant-première. Un échange entre le public et la réalisatrice a eu lieu à l'issue de la projection.



Conférence « les « Justes » face aux génocides »



Organisée par Lille-Fives 1942, le Musée de la Résistance de Bondues et la Fondation de la Résistance, cette journée avait une ambition large : celle d'aborder le sujet des « Justes » dans les dimensions historique et scientifique.

Si le titre de « Juste parmi les Nations » détermine un contexte précis, le terme de « Juste » tend de plus en plus, à tort ou à raison, à représenter le sauveur en contexte génocidaire, celui qui porte assistance à des persécutés par humanité, sans en

attendre de contrepartie.

Co-présidée par Fabrice Grenard de la Fondation de la Résistance et Laurent Thiéry de la Coupole, c'est au travers des différents génocides du XXème siècle que cette journée aura décrit des situations et des contextes différents.

Divers exposés auront permis d'aborder la réflexion avec différentes perspectives :

- institutionnelle avec Didier Cerf, représentant du Comité Français pour Yad Vashem,
- historique avec des travaux sur la seconde guerre mondiale de Cindy Banse-Biesse sur les réseaux d'entraide en Rhône-Alpes, ou ceux de Laurent Seillier sur ceux du Nord-Pas de Calais,
- philosophique grâce aux réflexions de Cathy Leblanc et Jean-François Petit, respectivement de la Catho de Lille et de Paris,
- psychologique avec l'évocation du travail du criminologue Jacques Roisin sur les actes de sauvetage au Rwanda,
- celle de Catherine Lacour-Astol sur le rôle parfois nié, en particulier des femmes, dans les actes de sauvetage.



La projection du documentaire : « les Justes turcs : un trop long silence » aura permis d'échanger avec ses auteurs Laurence D'Hondt et Romain Fleury, permettant de mieux appréhender cet épisode dont la méconnaissance pourrait perdurer, la mémoire serait « empêchée » afin d'alimenter des romans nationaux.

Après un débat passionnant entre les participants, c'est la restitution et les conclusions de la journée par Laurent Thiéry (visibles ici : <https://fb.watch/bT6MI-TXle/>) qui permettront de restituer la profondeur et la richesse de cette journée.

Exposition « Ombres et Lumière : histoire d'un sauvetage »

« Ombres et Lumière » a été présentée dans une quinzaine de collèges et de lycées de la région des Hauts-de-France.

Cet ensemble (14 panneaux faciles à transporter et installer) est adapté à tous types de lieux, en support aux travaux réalisés par les enseignants.

Une présentation vidéo de l'exposition est accessible [ici](#)

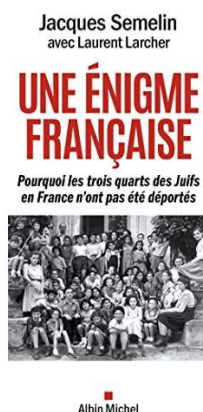


Pour connaître les modalités d'emprunt, et la réservation éventuelle d'un conférencier, veuillez adresser un message à : contact@lillefives1942.org

« J'ai lu, j'ai vu... » par Emmanuelle Bacquet

J'ai lu :

« Une énigme française - Pourquoi les trois quarts des Juifs en France n'ont pas été déportés », de Jacques Semelin, avec Laurent Larcher



Jacques Sémelin est connu pour ses travaux sur la résistance civile face au nazisme, sa thèse intitulée [Sans armes face à Hitler](#) (Paris, les Arènes) est parue en 1989.

Son dernier ouvrage relate l'enquête qui a duré dix années menant à l'ouvrage paru en 2013 et intitulé [Persécutions et entraides dans la France occupée, comment 75 % des Juifs en France ont échappé à la mort](#) (Paris, les Arènes, 2013).

Il débute par une rencontre de l'auteur avec Simone Veil en 2008 et se clôt en 2021 par une lettre posthume rendant compte des conclusions de l'historien.

En 1983, dans les deux tomes de l'ouvrage [Vichy-Auschwitz](#) (Paris, Fayard, 1983 et 1985), Serge Klarsfeld avait établi que 75 % des juifs de France avaient survécu. Simone Veil indique à Jacques Semelin qu'il n'existe pas de travaux sur cette survie et lui demande, lors de cette rencontre en 2008, d'entamer des recherches, car le nombre de 4000 Justes ne peut expliquer à lui seul qu'environ 240 000 juifs aient survécu. L'auteur explique que cette demande de Simone Veil intervient trois années après la publication de son ouvrage [Purifier et détruire. Usages politiques des massacres et génocides](#), (Paris, le Seuil, 2005), soit à un moment où il dit être « habité par la destruction ». En lui demandant de travailler sur les juifs non déportés, l'auteur constate : « Elle m'avait indiqué la voie qui nous maintient du côté de la vie, ou plutôt de la survie ».

L'historien part à la rencontre de ceux qui n'ont pas été déportés. Il interroge des personnalités comme Pierre Nora, Stanley Hoffman, Robert Paxton, Serge Klarsfeld et Robert Badinter. Il relate également les points de divergence qu'il peut avoir avec certains d'entre eux et les débats qui ont eu lieu. L'auteur donne ainsi plusieurs raisons qui ont permis aux trois quarts des juifs d'échapper à la mort et dresse une typologie des figures de l'entraide.

Dans un chapitre essentiel, il explique comme le font Laurent Joly et d'autres historiens, que si 90% des juifs français n'ont pas été déportés, ce n'est en aucun cas en raison d'une protection du gouvernement de Vichy. Ils ont subi aussi les lois de persécution, les multiples interdictions, l'exclusion et la peur. Jacques Semelin rappelle en outre que sur les 4501 enfants raflés les 16 et 17 juillet 1942, environ 3000 étaient des enfants français et qu'au total, 24 500 juifs français ont été assassinés.

Lors d'une rencontre avec Serge Klarsfeld, l'historien lui fait cette demande « Ne pensez-vous pas que le temps est venu de commémorer davantage ces actes de solidarités envers les Juifs ? » Il insiste ainsi sur la nécessité d'honorer ceux qui n'ont pas reçu le titre de Juste car ils ne répondent pas à tous les critères demandés. Son récit se termine par ces mots : « On ne peut pas les oublier ».

« Une énigme française. Pourquoi les trois quarts des Juifs en France n'ont pas été déportés de Jacques Sémelin, avec Laurent Larcher.

Paris, Albin Michel, 2022 - <https://www.albin-michel.fr/une-enigme-francaise-9782226467720>

Commander ce livre chez un libraire indépendant :

<https://www.librairiesindependantes.com/product/9782226467720/>

J'ai vu :

« Les Leçons Persanes », de Vadim Perelman



Les Leçons Persanes, sorti le 19 janvier 2022, est le 3ème film de Vadim Perelman.

L'histoire se déroule dans un camp situé en France en 1942. Il s'agit d'une fiction adaptée d'une courte nouvelle en allemand. Le réalisateur emprunte des éléments de plusieurs camps ayant existé pour bâtir son scénario.

Un jeune juif belge, Gilles, fils de rabbin, se fait passer pour un persan afin d'échapper à une mise à mort. Le commandant du camp, le capitaine Koch, l'emploie afin qu'il lui apprenne le farsi qui lui sera utile pour son projet d'après-guerre qui est d'ouvrir un restaurant à Téhéran.

Gilles, devenu Reza Joon, va devoir inventer une langue pour rester en vie. Sa survie dépend donc d'un mensonge. Il agit comme de nombreux déportés des camps qui ont menti sur leur âge ou leur profession pour pouvoir améliorer leurs conditions de détention ou ne pas être envoyés à la mort à leur arrivée à Auschwitz.

Le film montre les deux univers parallèles au sein du camp. Les prisonniers sont filmés comme une masse uniforme, dans le dortoir, au travail. Leur individualité n'existe que lorsque Gilles pose le regard sur eux. Le réalisateur accorde une large part du film au quotidien des SS, à leurs jalousies, aux relations avec les femmes auxiliaires et à leurs loisirs. Certaines scènes s'inspirent de l'album de photographies remis au Mémorial de l'Holocauste de Washington. Il s'agit de l'album du SS Karl Höcker qui présente 117 photographies montrant les conditions de vie des SS du camp d'Auschwitz.

Le registre des prisonniers du camp avec leur date d'arrivée, de mort, de départ pour l'est, est un élément central du film. Ce dernier interroge la disparition des archives et la place du témoin dans la transmission du génocide. Enfin, il accorde une place à part à la transmission de la mémoire des noms des victimes.

« Les Leçons Persanes », de Vadim Perelman, avec Nahuel Perez Biscayart, Lars Eidinger, Jonas Nay - Russie / Allemagne / Biélorussie, 2019

<https://www.kmbofilms.com/distribution-bd/les-lecons-persanes>

A venir : « Simone Veil, le voyage du siècle », sortie le 23 février

Pourquoi une association ?

Alors que les Allemands raflent des familles juives du Nord de la France, des personnes de toutes origines et de tous milieux sociaux (cheminots, infirmières, prêtres protestants et catholiques, policiers, voisins, amis...) décident de cacher, d'évacuer et de protéger le plus de juifs possible. Il s'agissait surtout d'enfants. Cet acte de bravoure va devenir le plus grand sauvetage de juifs d'un convoi en direction d'Auschwitz. Tout a commencé à l'aube, le vendredi 11 septembre 1942...

POURQUOI UNE ASSOCIATION ?

Ce sauvetage n'est pas seulement un moment d'histoire. Bien sûr, nous devons conserver la mémoire de ces actes courageux, humanistes, désintéressés, mais aussi faire en sorte que cette mémoire devienne la source qui alimente notre projection du monde qui nous entoure et de son avenir.

En nous appuyant sur des faits historiques, les témoignages des derniers survivants, tous les documents collectés à ce jour, nous souhaitons contribuer à les transposer dans le monde d'aujourd'hui. Notre mission est d'informer et d'éclairer, en particulier nos jeunes générations, ceux qui représentent notre avenir.

TÉMOIGNER

Raconter l'histoire est une chose. La faire raconter par ses acteurs directs ou leurs proches en est une autre. Des témoins de cette histoire sont encore parmi nous. Leur faire rencontrer des collégiens, des lycéens, des étudiants, des adultes a une valeur inestimable.

APPRENDRE

Il subsiste des traces, des images, des témoignages des acteurs de cette époque troublée. Un fonds de documents, de photographies, d'objets et de témoignages existe et continue d'être alimenté, notamment par les familles. Ce fonds historique peut être mis à disposition dans le cadre d'expositions et autres événements.

COMPRENDRE

La transmission est affaire de pédagogie. Nous nous associons au corps enseignant pour développer des initiatives pédagogiques, s'appuyant sur les éléments forts, visant à sensibiliser les élèves à l'histoire, mais aussi aux enjeux de mémoire, d'héroïsme, de solidarité et d'acceptation de la différence.

Rejoignez-nous !

[Bulletin d'adhésion "Lille-Fives 1942"](#)